

BRÈVES ÉCONOMIQUES de Doha

LE CHIFFRE A RETENIR

103 Mds USD

Les engagements d'investissement d'Al-Mansour
dans dix pays d'Afrique Australe et Centrale

Une publication du SE de Doha
Semaine du 31 août 2025

L'édito

Du 13 au 29 août 2025, Cheikh Mansour bin Jabor bin Jassim Al-Thani, Président d'Al-Mansour Holding, le conglomérat qatarien, a effectué une tournée en Afrique subsaharienne, couvrant l'Angola, le Burundi, le Botswana, la Centrafrique, le Gabon, le Mozambique, la République Démocratique du Congo (RDC), la Tanzanie, la Zambie et le Zimbabwe. Les annonces successives des sommes, que le conglomérat s'engage à investir (~103 Mds USD), bien qu'indicatives et très ambitieuses (~44 % du PIB du Qatar en 2024), illustrent une volonté de renforcer les liens économiques entre le Qatar et l'Afrique subsaharienne, dans un contexte marqué par le recul de l'aide publique au développement en provenance des pays occidentaux, et notamment des Etats-Unis.

Aux côtés des dirigeants des pays africains cités plus haut, Cheikh Mansour a conclu des accords de partenariat dans les secteurs de l'énergie, l'agriculture, la santé, l'éducation et des infrastructures. Le conglomérat qatarien a conclu un accord de partenariat de 20 Mds USD avec le Mozambique. Au Zimbabwe, le conglomérat a promis 19 Mds USD, dont 500 M USD pour un projet hydroélectrique. Les investissements atteindraient 19 Mds USD en Zambie, 12 Mds USD au Botswana et 20 Mds USD en RDC.

La stratégie du Qatar en Afrique subsaharienne participe à ses ambitions de diversification (secteur manufacturier, secteur bancaire, hôtellerie). Dans le cadre de la Vision 2030, le Qatar souhaite étendre son industrie manufacturière et cherche à augmenter ses exportations de produits chimiques, d'aluminium, d'acier et d'engrais, biens faisant l'objet d'une forte demande sur le continent africain. Si la majorité des exportations qatariennes à destination de l'Afrique est déjà aujourd'hui composée de fertilisants azotés, de produits plastiques et enfin d'hydrocarbures, le continent représente toutefois moins d'1 % des exportations de l'Emirat en 2024. Plusieurs entreprises qatariennes ont établi une présence significative dont la Qatar National Bank (QNB), devenue en 2014 le premier actionnaire de la banque panafricaine Ecobank. De même, le fonds Kasada, conjointement détenu par le groupe Accor et Katara Hospitality développe un portefeuille d'hôtels milieu de gamme en Afrique subsaharienne.

Parallèlement, le champion national aérien, Qatar Airways (QA) a intégré à sa stratégie la couverture de l'ensemble des régions du continent africain. La compagnie aérienne possède déjà des participations de 25 % au capital de la compagnie aérienne indépendante sud-africaine Airlink, de 60 % dans le nouvel aéroport international du Rwanda et de 49 % dans RwandaAir. Elle est en cours de discussion avec la compagnie aérienne Air Botswana pour une prise de participation.

Le Qatar cherche à assurer son approvisionnement alimentaire et minier en Afrique. Depuis le blocus de 2017, le Qatar œuvre à sécuriser ses approvisionnements alimentaires, chargeant Hassad Food de réaliser des investissements stratégiques. Ainsi en 2018, Hassad Food a annoncé un projet d'investissement de 500 M USD au Soudan. L'Emirat, qui s'inscrit déjà comme un partenaire clé de la RDC, grâce à son rôle de médiateur entre Kigali et Kinshasa, ambitionne désormais d'étendre son influence dans la sphère économique, plus précisément dans le secteur minier.

Alors que la tournée du Cheikh arrivait à sa fin, QatarEnergy (QE) a annoncé avoir remporté une licence d'exploration offshore au Congo Brazzaville. Le projet accorde 35 % des parts de participation à QE et 50 % à TotalEnergies. QE possède déjà des participations dans des bassins pétroliers et gaziers en Namibie et en Afrique du Sud notamment.

Les fonds du Golfe semblent vouloir mener des efforts de compensation à la suite de la réduction drastique de l'aide américaine en Afrique. Pendant la visite du Cheikh qatarien, le Président émirien, Cheikh Mohammed bin Zayed, a, de son côté, signé avec l'Angola 44 accords pour une valeur totale de 6,5 Mds de USD. Selon la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, les flux d'IDE en Afrique ont bondi de 75 % en 2024, contre une hausse mondiale de seulement 4 %, principalement tirée par les capitaux du Golfe.

Actualités

Le Premier ministre et ministre des Affaires étrangères, Cheikh Mohammed bin Abdulrahman bin Jassim Al-Thani, s'entretient avec le Premier ministre égyptien, Mostafa Madbouly, au Caire. Au cours de la réunion, ils ont discuté des relations de coopération entre les deux pays et des moyens de les soutenir et de les renforcer, notamment dans les domaines de l'investissement, de l'économie, de la diplomatie, de l'agriculture, de la sécurité alimentaire et des affaires sociales. Depuis janvier 2025, le Qatar et l'Égypte n'appliquent plus la double imposition sur les revenus. Ils ont annoncé en 2024 leur intention de développer un projet d'investissement immobilier sur la côte nord de l'Égypte. Le Qatar a réalisé de nombreux investissements en Égypte, notamment dans les secteurs de l'énergie, des télécommunications et du tourisme ([Qatar News Agency](#))

Le ministre d'État qatarien chargé du commerce extérieur, Ahmed bin Mohammed Al-Sayed, et le ministre d'État indien chargé des finances, Pankaj Chaudhary, ont coprésidé la réunion conjointe sur l'investissement entre le Qatar et l'Inde, qui s'est tenue dans la capitale indienne, New Delhi. Pour rappel, l'Inde est la troisième destination des exportations qatariennes en 2024, le volume des échanges atteignant 13,1 Mds USD. Lors de la visite d'État de l'Emir en février dernier, le Qatar s'est engagé à investir 10 Mds USD en Inde ([The Peninsula](#))

Le ministre des Transports (MoT) qatarien, Cheikh Mohammed bin Abdulla bin Mohammed Al-Thani, rencontre son homologue saoudien, Saleh bin Nasser Al-Jasser. Les deux ministres ont discuté des aspects de la coopération bilatérale dans le domaine des transports, notamment dans les services logistiques qui soutiennent cette industrie vitale. Pour rappel, les autorités qatariennes ont approuvé début juillet 2025 un projet d'accord général visant à relier les pays du Conseil de Coopération du Golfe (CCG) via un projet ferroviaire unifié ([Qatar National Agency](#))

Le gouvernement syrien signe un protocole d'accord (MoU) avec un consortium de cinq entreprises internationales dirigé par le conglomerat qatarien UCC Holding afin de rénover et d'agrandir l'aéroport international de Damas pour un montant de 4 Mds USD. Le projet sera en principe exécuté selon un modèle BOT (Build-Operate-Transfer) en 5 phases successives : augmentation de la capacité à 6 M de passagers la première année, 16 M à l'achèvement de la deuxième phase, pour atteindre finalement 31 M de passagers par an à pleine capacité. Le projet sera mis en œuvre par un consortium international dirigé par la société qatarienne UCC Holding par l'intermédiaire de sa filiale d'investissement, UCC Concessions Investments LLC, et comprend également les conglomerats Cengiz İnşaat (Turquie) et Kalyon İnşaat (Turquie), TAV Construction (Turquie) ainsi qu'Assets Investments USA LLC (États-Unis) ([UCC Holding](#))

Un consortium dirigé par TPG et le fond souverain qatarien (QIA) propose de racheter Kangji Medical Holdings, société cotée à Hong Kong, dans le cadre d'une transaction qui valorise le fabricant chinois de dispositifs médicaux à environ 1,4 Md USD. Le groupe soumissionnaire, qui comprend également les fondateurs de Kangji Medical, Ming Zhong et Yinguang Shentu, propose de payer 9,25 dollars HK en espèces pour chaque action Kangji, selon un document déposé mardi auprès de la bourse. Les membres du consortium détiennent actuellement environ 75 % de Kangji Medical ([Bloomberg](#))

Selon Bloomberg, le fond souverain qatarien (QIA) serait en passe d'investir dans l'entreprise américaine spécialisée dans l'intelligence artificielle Anthropic. Celle-ci chercherait à lever jusqu'à 10 Mds USD de nouveaux fonds. Les autres participants de ce tour de table incluraient Iconiq Capital, TGP, Lightspeed Venture Partners, Spark Capital, Menlo Ventures et le fond souverain singapourien GIC ([Bloomberg](#))

Le Pakistan envisage de demander au Qatar de retarder la livraison de son approvisionnement en gaz naturel liquéfié au cours des cinq prochaines années. Cette demande survient au moment où le pays d'Asie du Sud fait face à une faible demande et des coûts d'importation croissants. La demande d'électricité a diminué depuis que le gouvernement a été contraint d'augmenter les tarifs de l'électricité afin d'obtenir des prêts du Fonds monétaire international (FMI), une mesure visant à réduire la dette des services publics. Le Pakistan a déjà reporté plusieurs expéditions de GNL qatari prévues pour 2025 à 2026, et a également demandé à son autre fournisseur, Eni Spa, de détourner les livraisons ([Bloomberg](#))

Soutenu par Accor et le fond souverain qatarien (QIA), le fonds Kasada investit dans un projet hôtelier à Abidjan de 17 M USD. Le projet comprendra un hôtel de 170 chambres, des espaces de coworking et un lieu dédié aux réunions, conférences et expositions ([Jeune Afrique](#))

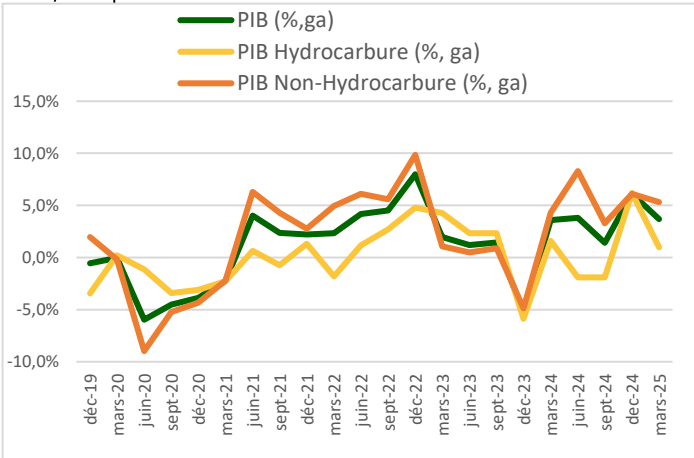
La Qatar Businessmen Association (QBA) signe un protocole d'accord avec l'association allemande du Proche et Moyen-Orient (NUMOV) pour promouvoir l'investissement. La signature a eu lieu en marge du German Qatar Business Meet, qui a réuni la Chambre de Commerce du Qatar et NUMOV. Le Qatar est le troisième partenaire commercial de l'Allemagne dans le Golfe. La QIA détient des participations dans de grands groupes allemands tels que Volkswagen, RWE, Deutsche Bank et CureVac ([The Peninsula](#))

Ooredoo et Qatar Airways signent un protocole d'accord pour faire du Qatar un pôle régional d'innovation en matière d'IA, de cloud et de cybersécurité. Le partenariat vise à renforcer et développer un vivier de talents locaux, grâce à des programmes de formation d'IA, du cloud et de la cybersécurité. Pour rappel, en juillet 2025, Ooredoo a annoncé déployer des services cloud d'IA souverains avancés, construits sur les derniers processeurs graphiques NVIDIA Hopper ([Gulf Times](#))

Indicateurs macro

Croissance du PIB

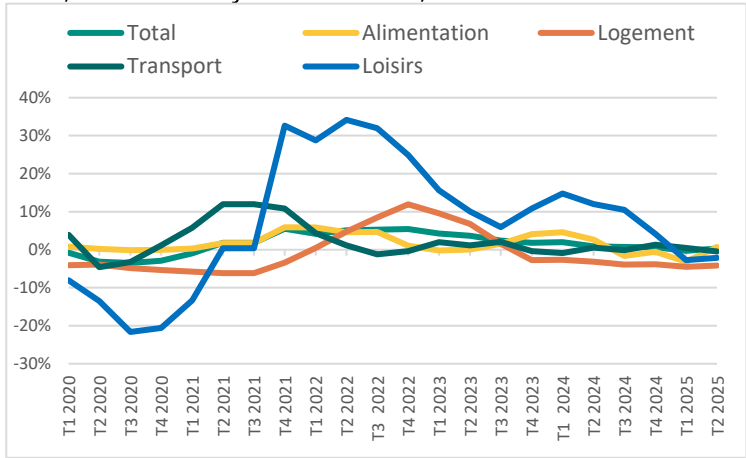
D'après les données du FMI, la croissance du Qatar en 2024 s'établit à +2,366 %. Le FMI estime en avril 2025 qu'elle sera de 2,41% pour cette même année.



Sources : PSA, SE de Doha

Inflation

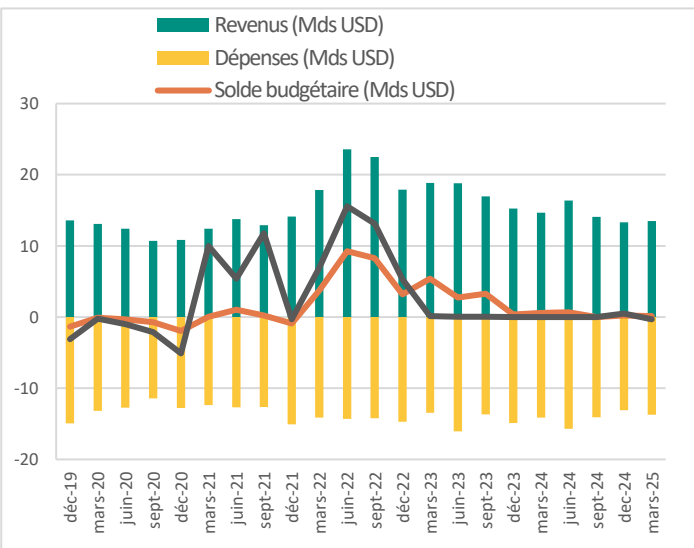
L'inflation moyenne était de 1 % sur l'année 2024. Le FMI prévoit un taux d'inflation de 1,2 % en 2025. Pour mémoire, sur l'année 2023, l'inflation moyenne était de 3,1%.



Sources : FMI, PSA, SE de Doha

Solde budgétaire

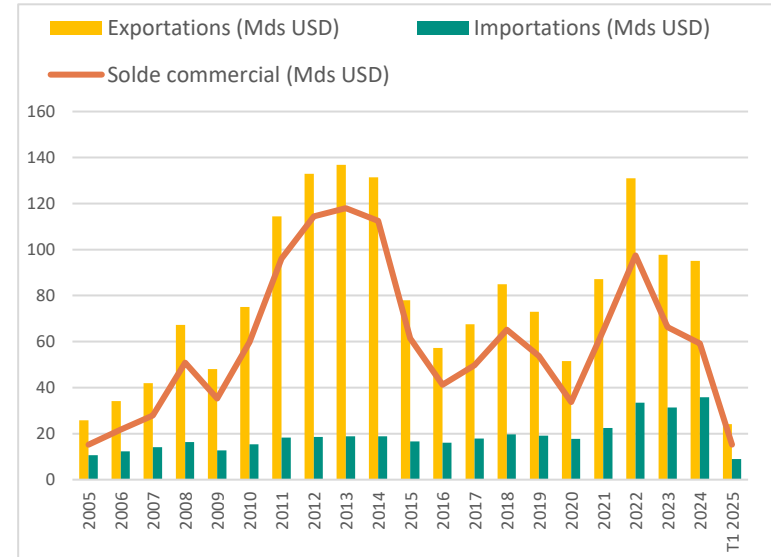
Le solde budgétaire est déficitaire 207,6 M USD au cours du deuxième trimestre 2025, mettant fin à une série de trois ans d'excédents. D'après le FMI, le Qatar a enregistré un excédent budgétaire représentant 0,3% du PIB réel en 2024.



Sources : PSA, MoF, Banque centrale du Qatar, FMI, SE de Doha

Solde commercial

Le FMI estime que la balance commerciale du Qatar est excédentaire à hauteur de 57 Mds USD en 2024. En comparaison, l'excédent était de 66,3 Mds USD en 2023.



Sources : PSA, SE de Doha

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication : Service économique de Doha

Rédacteur : Margaux CONRUYT

Pour se désabonner : margaux.conruyt@dgtrésor.gouv.fr

Pour plus d'actus sur l'activité du SE de Doha : [QATAR | Direction générale du Trésor \(economie.gouv.fr\)](http://QATAR | Direction générale du Trésor (economie.gouv.fr))

La revue de presse de Doha, réalisée à partir d'informations recueillies en sources ouvertes, est à but strictement informatif. Le Service Economique de Doha décline toute responsabilité quant à l'utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.